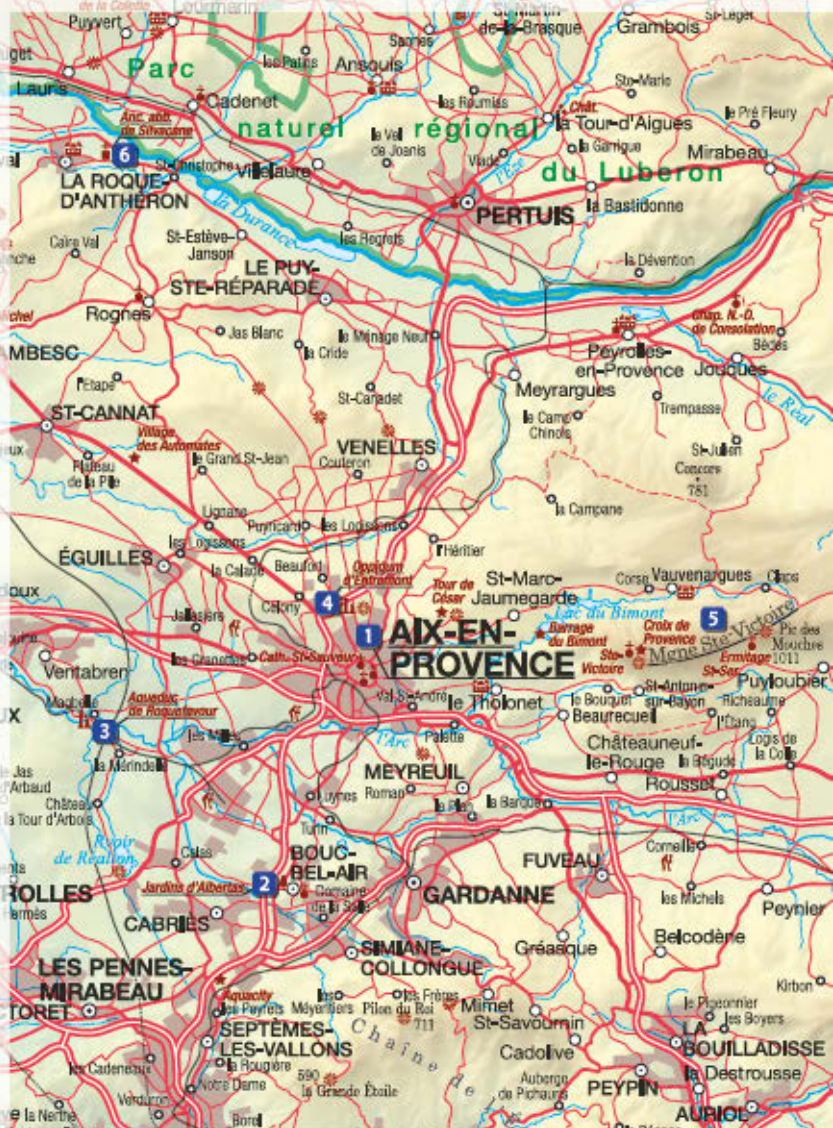


Aix-en-Provence et Pays d'Aix



- ★ 1 Aix-en-Provence > 42
- ★ 2 Jardins d'Albertas > 49
- ★ 3 Aqueduc de Roquefavour > 50
- ★ 4 Oppidum d'Entremont > 51
- ★ 5 Montagne Sainte-Victoire > 52
- ★ 6 Abbaye de Silvacane > 53

atlas > 278-279

0 5 10 km

La Provence par excellence

Le Pays d'Aix, s'étendant à l'ombre de la montagne Sainte-Victoire et à l'écart de l'agitation de la métropole, est rempli d'énergie et vit à son propre rythme. Il doit son développement avant tout à son pôle principal, la ville d'Aix-en-Provence.



Les bottes de lavande sont vendues pratiquement sur chaque marché du Pays d'Aix.

L'histoire de la contrée se confond avec celle de la ville d'Aix, fondée par le consul romain Gaius Sextus Calvinus en 122 av. J.-C. Elle tire son nom primitif – Aquae Sextiae, ou les eaux de Sextus – des sources thermales situées à proximité. L'endroit attira les tribus des alentours, qui furent vaincues par les Romains. La ville connut un développement florissant durant les premiers siècles de notre ère ; de belles résidences y furent construites, dont malheureusement aucune ne subsiste de nos jours. Les traces de ces époques révolues sont les ruines de l'oppidum d'Entremont (> 51) datant d'avant la période romaine, et celles des premiers thermes antiques (Thermes Sextius, 55, avenue des Thermes), alimentées de nos jours par les mêmes eaux thermales que sous l'Antiquité.

Durant le haut Moyen Âge la vie de la contrée se concentra autour de

la cathédrale Saint-Sauveur (> 42), suite au rôle croissant joué par l'Église. Le clergé local étendit systématiquement son influence sur les bourgs voisins, y édifiant de superbes bâtiments, comme l'abbaye de Silvacane (> 53), parfaitement conservée de nos jours.

La ville qui changea à plusieurs reprises de mains au cours des siècles, devint métropole religieuse et siège des comtes de Provence. L'industrialisation de la région fit qu'Aix-en-Provence perdit de son importance à partir du XVIII^e s. La ville resta à l'écart de nombreux investissements et constructions alors entrepris, comme l'approvisionnement en eau par l'aqueduc de Roquefavour (> 50) ou la construction de la ligne ferroviaire Paris-Lyon-Marseille, et connut une période d'immobilisme qui dura jusqu'au XX^e s. L'histoire est omniprésente dans le paysage actuel : les gisements d'œufs de dinosaures

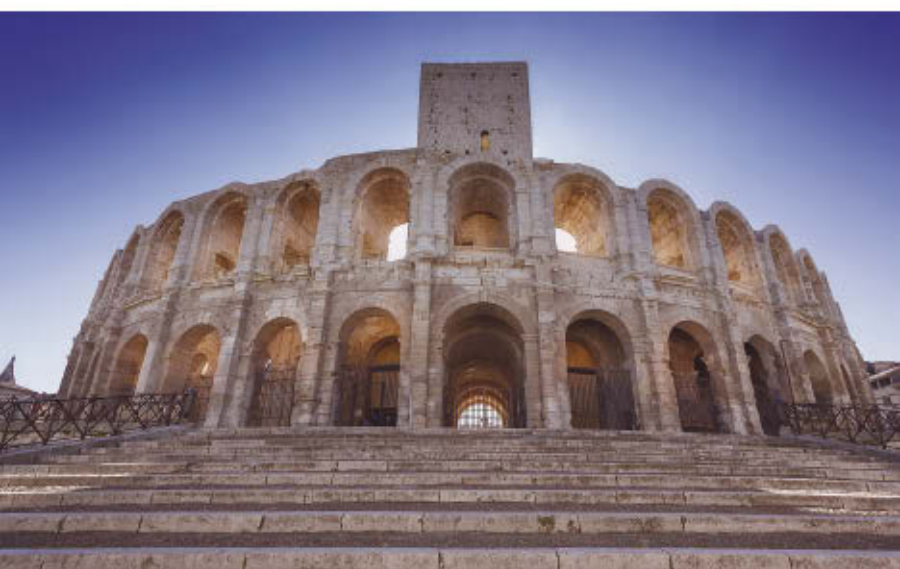
Delta du Rhône



- ★ 1 Camargue > 74
- ★ 2 Arles > 77
- ★ 3 Abbaye de Montmajour > 84
- ★ 4 Abbatiale Saint-Gilles > 85

Dans les bras du Rhône

Arles est le dernier grand bastion de l'homme dans le delta du Rhône. Au sud de cette ville, s'étend le royaume de la nature. Elle y a formé un paysage pouvant servir de dépliant publicitaire de ce lieu, que composent la verdure des prairies ou des rizières, le blanc des salins, le rose des flamants et le noir des taureaux.



L'amphithéâtre est la carte de visite d'Arles (> 77) – la plus grande ville du delta du Rhône.

Le delta du Rhône est le lieu où se rencontrent l'activité humaine et les forces de la nature. C'est ici que se trouve Arles (> 77), une des villes antiques les plus anciennes et les mieux développées de France, symbole du génie humain et de l'essor culturel et citoyen. La ville fut réaménagée de fond en comble avec la colonisation romaine en 46 av. J.-C. À partir de ce moment, la vie se concentra autour du forum, où l'on discutait des affaires politiques et religieuses. Les habitants se retrouvaient aussi aux thermes de Constantin (> 82) et à l'amphithéâtre (> 79). La ville souterraine formée par les cryptoportiques (> 82) attestent de l'avancement de l'architecture. La ville d'Arles, devenue le principal centre du delta du Rhône, en stimula le développement.

On y trouve d'autre part la Camargue (> 74), protégée dans le cadre du parc naturel régional de Camargue. Elle est délimitée par les deux bras du Rhône, le Petit et le Grand Rhône. Avec ses 100 000 hectares de superficie et ses 75 km de rivage, il s'agit de l'un des plus grands deltas d'Europe et du deuxième delta du bassin méditerranéen, après celui du Nil. La vie est ici régulée par les mouvements de la mer, et l'Homme y est un hôte plus rare que les animaux, extrêmement nombreux ici. Les terrains marécageux, les étés extrêmement chauds, l'air humide, les vents violents soufflant toute l'année, la menace continue d'inondation et les orages violents font que la densité de population y est à peine de 10 pers/km². Les quelques exploitations agricoles appartiennent aux



Les chevaux de Camargue au galop – une des plus belles images de la région.

★ ⓘ Camargue

La Camargue laisse une impression inoubliable. Les canaux et les plans d'eau alternent avec les dunes, l'odeur intense du sel enveloppe les alentours, le silence omniprésent est interrompu à chaque instant par les cris d'oiseaux sauvages.

L'appellation de Camargue désigne la zone comprise entre le Grand et le Petit Rhône. Depuis 1970, elle est englobée, avec un petit territoire à l'ouest du Petit Rhône, appelé la Petite Camargue, dans le parc naturel régional de Camargue.

La bonne irrigation du delta du Rhône offre un milieu propice à la végétation et aux cultures, essentiellement de céréales et de légumes. Plus on progresse vers le sud, plus les terrains deviennent marécageux ; le paysage est agrémenté de nombreux marais et étangs, dont le plus grand est l'étang du Vaccarès, situé dans la partie centrale du delta du Rhône. Il marque la limite nord de la réserve nationale de Camargue ⓘ, qui s'étend sur une superficie de 13 000 ha jusqu'à la mer. C'est la partie la plus célèbre de la Camargue, habitée par la plupart des plus

de 350 espèces aviaires recensées en Provence. Les plus caractéristiques sont sans conteste les flamants roses, symboles de la Camargue, ainsi que les remarquables huppés fasciées et les grèbes huppés. Pour pouvoir les apercevoir, on peut se rendre sur la rive est de l'étang du Vaccarès, où l'administration du parc a aménagé des plateformes d'observation. Des informations concernant leur localisation, ainsi que la présence des différentes espèces sont disponibles sur le site Internet de la réserve. Les sangliers, les renards et – dans les zones marécageuses – les castors, ainsi qu'une espèce très rare de grenouille, les morpheus bleus.

Des rizières grises s'étendent entre l'étang du Vaccarès et les rives du Grand Rhône. La tradition de la riziculture remonte ici au xvi^e s. ; elle est liée aux tentatives d'assèchement de ces zones humides. Le riz, qui demande

beaucoup d'eau, ne permit pas de mener ce projet à bien. Sa culture se perpétua néanmoins, en raison de la valeur alimentaire de cette céréale blanche. La variété camarguaise de riz est protégée depuis 1998 par une indication géographique protégée. Entre les rizières se trouve le musée du Riz **15**, qui présente l'histoire de cette plante dans la région.

Entre l'étang du Vaccarès et le Petit Rhône, on peut apercevoir les manades, des troupeaux de taureaux paissant en liberté dans les prairies herbeuses gagnées sur les marais. Les taureaux de Camargue sont après les flamants le symbole le plus reconnaissable de la région, tout comme les chevaux

Les taureaux de Camargue

L'élevage de taureaux a une longue tradition en Camargue. Pendant des siècles, ils servirent d'animaux de trait. Avec les progrès de la mécanisation à partir du XIX^e s., ils devinrent un élément du folklore local et un des symboles de la Camargue.

Deux races de taureaux sont élevées en Camargue. Les représentants de la race locale dominante prennent part aux jeux et concours traditionnels de la région. Les taureaux de la seconde race, en provenance d'Espagne, furent introduits à la fin du XIX^e s. Ce sont essentiellement des taureaux de combat. On peut reconnaître ces races à leurs cornes : le taureau local a les cornes en demi-cercle, tournées vers le haut, tandis que celles de son cousin espagnol sont plutôt dirigées vers l'avant.

Indépendamment de leur race, les taureaux de Camargue ont une robe très sombre et ne dépassent pas 1,5 m de hauteur. Ils paissent en semi-liberté dans des vastes zones humides, en troupeaux appelés manades. Ils se nourrissent des rares plantes – par exemple de roseaux et de salicorne – de ces prairies pauvres en végétation. Leur population actuelle est estimée à 10 000 têtes. La viande du taureau de Camargue a obtenu à la fin du XX^e s. le label AOC « Taureau de Camargue ».



La massive église des Saintes-Maries-de-la-Mer fut construite au XII^e s.

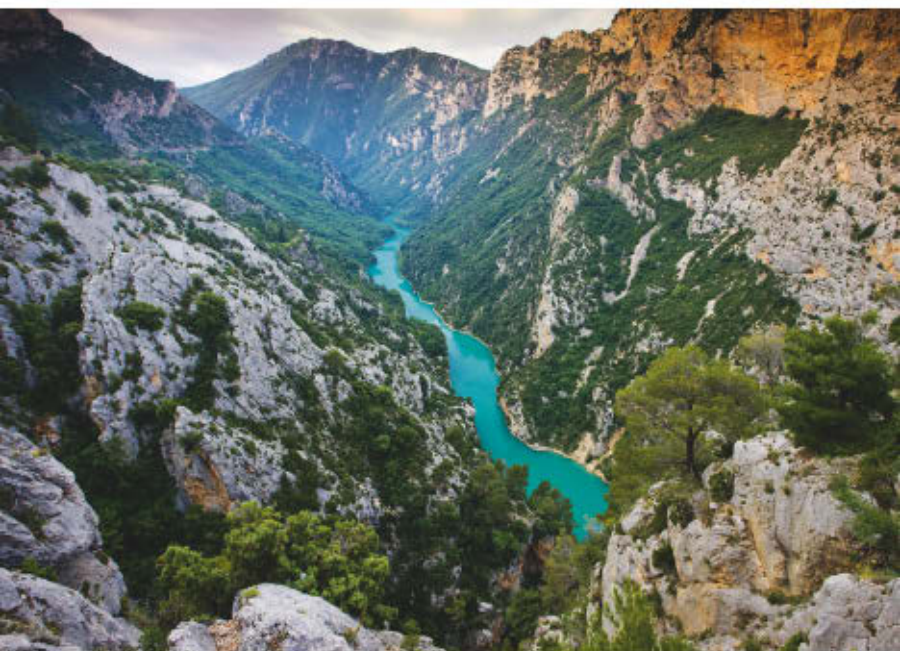
blancs, dont le galop dans les prairies humides est un spectacle magnifique.

Au sud-est du l'étang du Vaccarès se trouve le salin de Giraud **16**. La production à l'échelle industrielle de sel débuta au XIX^e s. La plus grande salinité de l'eau (plus de 250 g par litre) est notée durant la période estivale. Le sel récolté est entreposé en plein air, formant des pyramides blanches pouvant atteindre plusieurs dizaines de mètres. Elles sont appelées en provençal *camelles* (tas, montagne). Il est agréable de se promener sur les digues entre les réservoirs d'eau salée, dont la rougeur sur fond de monticules de sel à la blancheur de neige forme un paysage inoubliable.

Visitant la Camargue, on ne peut pas manquer sa ville principale, Saintes-Maries-de-la-Mer **16**. On aperçoit de loin les murs du sanctuaire massif

★ 1 Grand canyon du Verdon

Un des joyaux de la nature en France. Ces précipices de plusieurs centaines de mètres s'abîmant dans le ruban émeraude de la rivière se succèdent sur des kilomètres. Les gorges du Verdon doivent à leurs dimensions impressionnantes leur titre de plus grand canyon d'Europe.



La couleur turquoise de l'eau est conférée au Verdon par les microalgues.

La formation de ce paysage exceptionnel commença à la fin du mésozoïque (250-65 millions d'années av. J.-C.), lorsque la zone de l'actuel parc naturel régional du Verdon était recouverte par une mer peu profonde. Suite à l'édification des Alpes durant l'ère tertiaire (65-2,6 millions d'années av. J.-C.), le fond se fractura, et le Verdon - affluent de la Durance - y creusa un lit de plus en plus profond. Le nom de la rivière fait référence à la couleur turquoise de ses eaux, qui résulte de la présence d'algues microscopiques. Le canyon atteint une profondeur de 700 m, pour une largeur de 100 m à la base et de 1 500 m d'un versant à l'autre au sommet des gorges.

La partie la plus célèbre du cours du Verdon est celle entre Castellane et Moustiers-Sainte-Marie. Le lit de la rivière s'encaisse entre des parois escarpées, formant les célèbres gorges du Verdon, appelées le grand canyon du Verdon. Le sentier Blanc-Martel, qui suit sur 15 km le fond de la gorge, fut aménagé par le spéléologue Édouard-Alfred Martel (1895-1938) qui explora les gorges. Le parcours fait partie du sentier de grande randonnée européen GR4. Le sentier prend son départ au chalet de la Maline, et se dirige vers l'est par le ravin de Charençon jusqu'au Pas d'Issane en contrebas. Il longe par la suite le Verdon. Après la vaste grotte de la Baume-aux-Bœufs, il atteint le

col de la brèche Imbert. Puis, on continue en direction du défilé des Baumes-Fères, un lieu de repos fréquenté. Au nord, on aperçoit, dépassant les hauteurs, la falaise de l'Escalès. Le passage entre la brèche Imbert et le défilé des Baumes-Fères est facilité par des escaliers comportant au total 250 marches. Le sentier se dirige ensuite vers le nord, et, longeant toujours la rivière, s'engouffre dans deux courts tunnels : celui de Trescaire (110 m) et celui de Baou (670 m), jusqu'au couloir Samson, qui ne se trouve qu'à 500 m du point de vue du Point Sublime, lui-même situé à 1 km à peine du village de Rougon.

En cas de problème soudain – par exemple lors d'un orage imprévu – il est possible d'emprunter le tunnel de Guègues entre les grottes de la Baume-aux-Bœufs et de la Baume-aux-Chiens. Il n'est cependant pas éclairé sur toute sa longueur (1 200 m).

Cette randonnée pourra être complétée par une excursion vers les Balcons de la Mescla **1a**. Sortant de Rougon par le sud, on rejoint la D952, que l'on suit vers l'ouest jusqu'au panneau « Belvédère du Couloir Samson », où l'on prend la D23A vers le sud-ouest. Le premier sentier se détachant de cette route vers la gauche conduit par un chemin non balisé sinueux, franchissant le pont du Tusset jusqu'aux Balcons de la Mescla (11 km, 3h30), d'où l'on peut admirer le pittoresque confluent du Verdon et de l'Artuby. ■



Les hautes parois rocheuses du canyon sont propices à l'escalade.

Grand canyon du Verdon

📍 www.parcduverdon.fr

🕒 27 (Marseille–Castellane : 26 €) et

31 (Nice–Grenoble : parcours Nice–Castellane : 17 €) ; navette Castellane–La Moline (6 €)

🔦 il est conseillé d'emporter une lampe de poche

2 Draguignan

Le site est le siège d'un habitat humain depuis plus de 4000 ans. La riche histoire et les traditions locales inciteront les responsables de la ville à faire de ce passé un atout et à miser sur la protection de la culture régionale.

Le monument le plus ancien de la ville est la Pierre de la Fée, un dolmen datant d'env. 2500 av. J.-C. Il se trouve à peu près 2 km au nord-ouest du centre-ville (prendre l'avenue de

Montferrat et suivre les indications). Ce tombeau mégalithique est constitué de trois dalles verticales de plus de 2 m de haut, et d'une quatrième dalle horizontale longue de 5 m. L'ensemble pèse plus



Le précieux territoire du massif du Mercantour est protégé depuis 1979.

Levard de la Rocade, Mougin-Cannes, 06 09 55 80 67, www.altitude06.com, expédition au fond de la cluse d'Aiglun accompagnée d'un guide : 65 €/pers., env. 4 h).



Au sanctuaire Notre-Dame-des-Miracles d'Utelle (>193) se trouve un magasin proposant des produits d'artisanat (articles de dévotion, pommades,

huiles essentielles), des produits alimentaires (pâtis, produits à base de miel) et des livres intéressants.

Un marché provençal se tient tous les jeudis matin à Sospel (avenue Jean Médecin ou place des Platanes), où sont vendus des produits alimentaires (fruits, légumes, produits conditionnés) et artisanaux (vêtements, meubles, éléments de décoration).

1 Parc national du Mercantour

Le parc national du Mercantour s'étend tout près de la frontière franco-italienne. Il englobe le massif du Mercantour et six vallées séparant ses sommets : la vallée de la Roya-Bévère, et celles de la Vésubie, de la Tinée, de l'Ubaye, du Var-Cians et du Verdon.

Le parc s'étend d'ouest en est sur une longueur d'env. 150 km. La zone centrale occupe une superficie d'environ 690 km². En dépit de son altitude (il culmine à la cime du Gelas – 3 143 m), le massif du Mercantour bénéficie d'un climat doux, propice au développement de la faune et de la flore, représentées par plus de 3 000 espèces. Parmi les animaux, on trouve notamment des cerfs, des chamois, des bouquetins des Alpes, tandis que les espèces végétales sont représentées avant tout par le mélèze commun et le lis marta-gon. Les eaux émeraude du lac d'Allos , le plus haut plan d'eau naturel en Europe

(2 228 m) constituent un foyer important pour l'omble chevalier et la truite.

La Vallée des Merveilles , dominée par le Mont Bégo (2 872 m), est un autre lieu populaire parmi les touristes. Le site de cette vallée abrite le plus grand ensemble de gravures rupestres d'Europe, comprenant plus de 36 000 dessins, réalisés il y a env. 3000 ans av. J.-C. Ils représentent la vie quotidienne des hommes de jadis (scènes de chasse, outils), des éléments relevant de la sphère religieuse (personnages interprétés comme étant des sorciers), ou encore des figures géométriques. Un sen-



Les gorges du Cians, très appréciées des touristes, s'étendent sur env. 25 km.

tier découverte, au départ du parking du lac des Mesches et menant vers la Vallée des Merveilles (10 km, 3h) permet de voir les rochers où se trouvent les pétroglyphes les plus importants. Le parcours

de la portion du sentier où se trouvent les gravures prend au total env. 2h. ■

Parc national du Mercantour

@ www.mercantour.eu

★2 Gorges du Cians

Les paysages des gorges du Cians sont exceptionnels. La rivière forme un pittoresque défilé entre les hautes parois rocheuses. Les couleurs flamboyantes des rochers et le vert vif de la végétation forment une belle composition.

Le Cians prend sa source au pied du mont Mounier (2 817 m). Alimentée par ses affluents (le Pierlas, le Cianavelle, le Raton et le Challandre), la rivière aux eaux tumultueuses creusa dans le rocher des passages spectaculaires ponctués de multiples cavités et rapides. La zone se caractérise par une construction géologique complexe ; les calcaires grisâtres issus de la sédimentation des débris marins contrastent avec les pélites rouge-brun composées de sédiments volcaniques et de boues lacustres.

Les gorges du Cians, qui s'étendent sur 25 km entre Breuil au nord et Touët-sur-Var au sud, sont une destination appréciée des marcheurs entraînés. Elles

se divisent en gorges supérieures et inférieures. La randonnée nécessite une bonne préparation, en raison de la longueur du parcours et de la présence de passages escarpés. Avant le départ, il convient de s'assurer que le chemin est ouvert aux promeneurs ; il existe en effet un fort risque de glissement de terrain en cas d'averses violentes. Plusieurs variantes permettent de parcourir les gorges du nord au sud. Les sentiers d'une longueur moyenne de 30 km (env. 7h de marche) passent essentiellement par les sommets et les versants tombant dans la rivière.

Les gorges sont aussi longées par une route (D28), souvent empruntée par les cyclistes. Le ruban d'asphalte se



Depuis des décennies, le tapis rouge et Cannes sont des concepts indissociables.

Il n'y a pas beaucoup de choses à voir à Cannes. Les touristes sont surtout attirés par la magie du festival et l'élégante promenade de la Croisette, ou y viennent pour les bains de soleil, car à Cannes, le bronzage est toujours à la mode. Malheureusement, toutes les plages ne sont pas accessibles au commun des mortels. Beaucoup sont les propriétés d'hôtels et seuls les détenteurs de clés d'appartements cinq étoiles ont le droit de s'allonger sur le sable. Les autres doivent se contenter du petit bout de plage ouvert à tous aux bouts du boulevard de la Croisette, ou des plages en dehors du centre-ville.

Cannes fut popularisée durant les années 1830 par le Britannique lord Henry Peter Brougham. La cuisine locale et les pinèdes plurent à cet aristocrate. Il y fit construire une résidence, où il vint chaque hiver, lançant ainsi une nouvelle mode au sein de la haute société anglaise. En peu de temps, de nouvelles villas, ainsi que les premiers hôtels virent le jour.

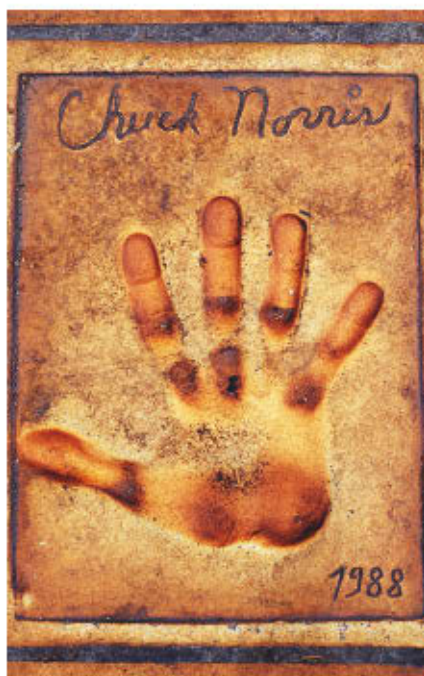
C'est cependant le Festival International du Film, organisé tous les ans depuis 1946, qui conféra à la ville sa renommée actuelle. Le Palais des Festivals et des Congrès [8a](#) où sont remis les prix, est un bâtiment moderne datant de 1982, à l'architecture plutôt quelconque (accessible seulement aux groupes organisés). Devant l'édifice s'étend, décevante dans sa forme, l'Esplanade des Alliés, où les plus grandes gloires du cinéma ont laissé une empreinte de leurs mains. Cependant, tous ceux qui rêvent de rencontrer une vedette du grand écran devraient savoir qu'elles ne fréquentent que rarement Cannes en dehors de la période du festival.

Le célèbre boulevard de la Croisette [8b](#) s'amorce près du Palais des Festivals et des Congrès. Il est bordé d'un côté par les meilleures plages de Cannes, qui sont presque entièrement propriétés privées. De l'autre côté s'élèvent les hôtels parmi les plus chers et les plus select de la ville. On y voit des bijoux de la belle époque : le Carl-

ton (au n°58), le Majestic (au n°10) et le Martinez (au n°73). Selon la légende, les coupoles aux angles du Carlton auraient la forme des seins de la Belle Otero, une célèbre courtisane du début du ^{xx} s., adulée par les aristocrates séjournant sur la Côte d'Azur.

Cannes possède cependant un autre visage, tout à fait différent : le vieux quartier du Suquet, qui s'étend autour de la colline du château. Cette vieille ville est formée de quelques rues étroites, tortueuses en pente raide, de minuscules impasses et de vieilles maisons de pierre, dont seul un petit nombre nous sont parvenues. C'est justement ici que se trouvait la ville romaine.

Le sommet de la colline est entouré de vestiges de remparts, qui englobent l'église gothique et le château construit aux ^x^e et ^{xix}^e s. par les moines de l'abbaye de Lérins (voir : Île Saint-Honorat > 226). L'édifice abrite de nos jours le Musée de la Castre **8c** consacré à l'histoire de la ville, dont une partie des expositions est à caractère ethnographique. L'attraction principale du château est constituée par la terrasse panoramique aménagée au sommet de la tour datant de 1070, d'où se déploie un superbe panorama vers le golfe de la Napoule et le massif de l'Estérel (> 229). ■



Les plus grandes vedettes de cinéma ont laissé leur empreinte à Cannes.

Musée de la Castre

place de la Castre, Cannes

juil.-août t.l.j. 10h-19h ; oct.-mars :
mar.-dim. 10h-13h et 14h-17h ; avr.-
juin : mar.-dim. 10h-13h et 14h-18h ;
sept. t.l.j. 10h-13h et 14h-18h

6 € (entrée libre jusqu'à 18 ans)



Informations pratiques



L'aéroport de Marseille est le plus important de la région PACA.

ACCÈS

En avion

La région PACA comporte quatre aéroports : Aéroport Marseille Provence, Aéroport Nice Côte d'Azur, Aéroport International Toulon-Hyères et Aéroport Avignon Provence.

Le plus grand d'entre eux est celui de Marseille Provence (www.marseille.aeroport.fr), desservant plus de 100 destinations, dont 18 en France, de la Bretagne à la Corse. P. ex., le vol entre Marseille et Brest dure 1h50, pour un prix de 30 à 80 € aller simple. L'aéroport se trouve à env. 25 km de Marseille. Les services de navettes-bus sont bien développés : des autobus circulent quotidien-

nement vers la gare de Marseille Saint-Charles toutes les 20 min entre 4h50 et 0h10. Les billets (4-8,20 €, gratuit pour les -6 ans) s'achètent à la boutique près de l'entrée vers les halls 3 et 4, ou par le biais du site Internet de l'aéroport (onglet « Accès et parking »). Les navettes de l'aéroport desservent aussi d'autres villes de la région : Aix-en-Provence (t.l.j. 5h35-0h25 toutes les heures ; 8,20 €), Salon-de-Provence (lun.-ven. 6h-23h toutes les heures ; 8,20 €), Manosque (t.l.j. 12h25, 14h55, 18h, 20h40, lun.-sam. encore à 9h25 ; 13,20 €), Martigues (lun.-ven. 7h24-20h24 et sam.-dim. 9h04-18h24 toutes les 30 min ; 4,20 €), durant les vacances Saint-Tropez

(28 juin-31 août ven.-lun. 9h30, 15h40 ; 24,20 €). De décembre à avril, des navettes blanches relient tous les samedis l'aéroport à 25 stations de ski (www.info-ler.fr, onglet « Réseau régional » ; 35 € aller-retour). Le transfert en taxi du centre de Marseille à l'aéroport coûte 50 € (p. ex. www.taxis-aeroport.com, tél. 04 42 14 24 44).

L'Aéroport Nice Côte d'Azur (www.nice.aeroport.fr) offre 100 liaisons directes, dont 22 vols intérieurs. Du centre-ville, distant de 7 km, circulent deux lignes d'autobus spéciales n°98 et n°99 (6 €) et la ligne urbaine n°23 (1,50 €). Le même trajet en taxi représente une dépense d'env. 35 € (Central Taxi Riviera

Nice, www.taxis-nice.fr, tél. 04 93 13 78 78).

L'Aéroport International Toulon-Hyères (www.toulon-hyeres.aeroport.fr) propose huit liaisons, dont quatre intérieures : vers Ajaccio, Bastia, Brest et Paris. Il est situé à env. 25 km du centre-ville. Les navettes circulent cinq fois par jour (1,40 € ; www.reseaumistral.com). D'avril à octobre, un autobus direct assure aussi la desserte de Saint-Tropez (3 € ; www.varlib.fr). La course en taxi de l'aéroport au centre-ville coûte 50 € (p. ex. Allo Taxis, www.taxis-hyeres.com, tél. 04 94 00 60 00).

L'Aéroport Avignon Provence (www.avignon.aeroport.fr) assure des liaisons essentiellement avec la Grande-Bretagne, mais accueille aussi des vols en provenance de Limoges et d'Ajaccio. Le transfert vers le centre-ville, distant de 10 km, se fait par l'autobus urbain n°30 (1,30 €) ou en taxi (25 € le jour et 32 € la nuit ; Radio Taxi Avignon, www.taxis-avignon.fr, tél. 04 90 82 20 20).

En voiture

L'excellente infrastructure routière permet de se rendre aisément en Provence-Côte d'Azur. Deux axes principaux structurent le flux routier. Du nord, l'autoroute du Soleil (A6 de Paris à Lyon, A7 à partir de Lyon) mène jusqu'à Marseille.

Le coût du péage sur l'ensemble du parcours (env. 770 km) est d'env. 60 €, pour autant de 70 € de dépense de carburant.

Venant de l'ouest, de la région de Bordeaux, le mieux est de prendre l'A62 qui mène à Toulouse, puis l'A61 jusqu'à Béziers, l'A9 jusqu'à Nîmes, où l'on bifurque par l'A54 vers Salon-de-Provence, où l'on rejoint l'A7 jusqu'à Marseille. Pour ce parcours d'environ 645 km, compter env. 50 € pour le péage et 60 € pour le carburant.

Des informations concernant les conditions de circulation sur l'itinéraire prévu sont disponibles sur www.bison-fute.gouv.fr.

En train

Marseille offre le plus grand nombre de liaisons - avec 13 villes en France. Le voyage de Paris sans correspondance dure 3h, et le billet aller simple coûte env. 30 €. Compter 3h de plus pour venir de Bordeaux, et une dépense d'env. 20 € pour le billet aller simple.

Avignon est reliée à neuf villes en France. Le voyage de Paris prend un peu moins de 3h ; compter environ 25 € pour un aller simple. Partant de Nice, Toulon, Cannes et Antibes, et quittant la région PACA, le TGV ne circule que vers Paris. Le voyage Nice-Paris d'une durée de 5h40 coûte autour de 35 € l'aller simple. Les prix indiqués

ici sont ceux en vigueur dans le cas d'une réservation faite 2 mois à l'avance ; plus de renseignements sur www.sncf.com.

En autobus

La Provence est desservie par des lignes d'autobus essentiellement en provenance du nord (Paris, Dijon, Lyon, Valence), appartenant au transporteur Eurolines (www.eurolines.fr).

Le voyage de Paris à Marseille aller-retour coûte env. 80 €, et le trajet dure à peu près 14h. ■

SE DÉPLACER DANS LA RÉGION

En train

Les TGV desservent les plus grandes villes : Marseille, Aix-en-Provence, Nice, Avignon, Toulon, Cannes et Antibes. Les TER s'arrêtent même dans les plus petites localités. Le voyage en TGV de Marseille à Nice coûte autour de 40 € et dure 3h, tandis que le trajet TER revient à environ 30 € pour une durée de 2h40. Le voyage de Marseille à Gap prend 3h15, et coûte environ 35 €. Les billets peuvent être achetés via le site www.sncf.com ou dans les gares (au guichet ou au distributeur automatique).

Les trains touristiques sont un moyen de transport attrayant pour voyager dans la région. Ils circulent le



